

Marie Odile NOVERT BORDEAUX

## **Du bonheur en situation de malheur ?**

**Recherche avec des personnes en difficulté**

DUHEPS 2008 Université François Rabelais. TOURS.

Lorsqu'une personne est touchée par un malheur, c'est tout son être, toute sa personne, son corps, ses pensées, son environnement qui sont touchés, affaiblis. Quelle est alors la part que l'« autre » peut prendre pour l'aider à sortir du néant dans lequel elle se trouve ?

L'auteure, volontaire-permanente du mouvement ATD Quart Monde, Mouvement du refus de la misère, a réfléchi à cette question à partir et avec des personnes en situation de grande pauvreté. Elle a voulu comprendre ce que signifiait ce temps de passage « entre malheur et vie meilleure », ce qui est du domaine de la personne, ce qui est collectif, lié à une histoire commune.

A partir d'analyses d'interviews et d'un retour réflexif sur sa pratique, elle met l'accent sur le fait qu'au-delà des difficultés collectives, comme la grande pauvreté, et contre lesquelles, des luttes collectives sont absolument nécessaires, la personne reste unique, dans son malheur. Lui offrir des temps forts de bonheur peut être un agir personnel ou professionnel. Il faut cependant que ces temps forts de bonheur arrivent « au bon moment », en « résonance » avec le processus de « survie » dans laquelle est la personne. Ils peuvent la happer dans un nouveau « vivre ». Les personnes « aidantes » doivent aussi se faire très proches des personnes en situation difficile. Elles ne sombreront pas, ni les unes ni les autres, du côté du néant, car un temps de bonheur offert, bien que provisoire, est une dynamique positive.

**Mots clés :** bonheur, malheur, grande pauvreté, survie,  
ATD Quart Monde, intensité